



Hommage à Sœur Pauline Léger, c.s.c.

« Missionnaire par état », la sœur de Sainte-Croix
se garde dans un esprit de service
qui, jusqu'à la mort et dans la mort même,
l'incite à « tout accomplir »
pour la gloire de Dieu et l'extension de son règne. »
Constitution 34

Cet article des Constitutions des Sœurs de Sainte-Croix est particulièrement appliqué dans la vie de Sœur Pauline Léger. Oui Pauline est une femme de service, de service généreux, spontané et consciencieux. Avec zèle, elle n'hésite pas de mettre la main à la pâte pour faire « œuvre de résurrection ».

Pauline est native du quartier Rosemont, dans le secteur surnommé Parc Angus, du nom des anciennes usines ferroviaires. Pauline est fière de son coin de pays et toujours heureuse de raconter mille et un souvenirs des activités qu'elle y vivait avec les membres de sa famille. Elle est reconnaissante pour l'éducation reçue à la maison et de l'exemple que lui ont donné ses parents, particulièrement par leurs attentions envers les personnes démunies...Responsables de la Saint-Vincent-de-Paul, ils accueillaient à la maison Les plus pauvres pour leur procurer le nécessaire.

À 17 ans, Pauline entre chez les Sœurs de Sainte-Croix où viendra la rejoindre, quelques années plus tard, sa sœur Yvette. À sa prise d'habit, elle reçoit le nom de Sœur Marie de Saint-Paul, apôtre. Comme son saint patron saisi par Jésus sur le chemin de Damas, sœur Pauline devient ardente messagère du Dieu qui l'a appelée. Dès sa première profession, lui sont confiés des enfants de 1^{ère} année dans la ville de Lachute. Beau défi pour Pauline : offrir une formation de base solide, que ce soit l'initiation académique, catéchétique ou sacramentelle. Tout est neuf pour ces jeunes cerveaux et ces jeunes cœurs...Pauline remplit bien son rôle d'éveilleuse!

Ensuite, Pauline poursuit sa longue carrière d'enseignante à Pointe Saint-Charles puis dans les Laurentides. On la retrouve toujours aussi dynamique au Lac des Seize-Iles, à Notre-Dame-du-Laus et à Mont-Laurier. Très méthodique et responsable, Pauline sait bien planifier son travail, organiser ses classes avec un esprit ouvert et entraînant.

C'est en 1977, après 33 ans dans le milieu scolaire, que Pauline change de carrière; on lui demande le service de directrice des finances. Pendant 10 ans, elle peut intervenir dans les mille et un détails que comporte une telle fonction. Oui, il lui faut gérer des budgets et des états financiers, assurer la responsabilité du parc immobilier et du parc automobile, suivre le dossier des assurances, planifier le travail des employés, répondre aux besoins des sœurs ou encore gérer le service de paie et tant d'autres tâches reliées à cette obédience. Tout cela sans perdre de vue le lien entre économie et mission. Pas de période chômage dans ce rôle d'intendante fidèle : « Pauline demeure missionnaire par état ».

De retour à Montréal en 1988, elle devient responsable du Centre missionnaire qui accueille nos sœurs venant de nos pays de mission. Elle assume ensuite divers services communautaires comme comptable, secrétaire ou chauffeur. En femme zélée et apostolique, elle offre aussi ses talents comme comptable à la paroisse Saint-Stanislas et à la Fondation de la Vidéo religieuse.

En 2014, Pauline emménage au Pavillon Saint-Joseph. Ne vous y trompez pas, ce n'est pas encore l'heure de la retraite! La bibliothèque ayant perdu sa responsable, Pauline accepte volontiers ce nouveau défi. Elle s'y dévoue avec une ponctualité et une fidélité exemplaires.

Même les samedis et dimanches sont mis à profit; avec son fauteuil motorisé, les déplacements sont faciles et elle n'hésite pas à aller vérifier ses dossiers pour bien répondre aux désirs des sœurs en choisissant des livres ajustés à leurs intérêts, en s'informant des nouveautés ou encore en tenant ses registres avec régularité. En prévision du futur déménagement, elle planifie systématiquement l'élagage des volumes et voit à faire profiter d'autres personnes des livres moins prisés par les sœurs. Et quand les malaises se manifestent, Pauline ne baisse pas les bras; plutôt, elle ajuste sa disponibilité à ses forces et reste toujours disponible pour le petit coup de main discret et souvent si efficace!

À 93 ans, la maladie la frappe de plein fouet. Elle apprend qu'un cancer agressif la ronge, elle qui s'est toujours dite en santé. Quelle résilience, quelle lucidité, quel esprit de foi... Bien qu'elle ne craigne pas le dernier passage, Pauline affirme toutefois que c'est difficile tant physiquement que psychologiquement. Tout en se préparant à

rentrer chez Dieu, elle se prépare aussi à vivre le passage du déménagement car elle veut voir la nouvelle résidence!

Avait-elle entrevu les exigences de cette étape, les lâcher-prise et les dépouillements, les nombreux défis de la nouveauté sous toutes ses formes? Grâce à sa perspicacité et à son sens du travail bien fait, Pauline aura été une bonne ambassadrice auprès de la direction de la résidence au nom de ses sœurs.

Maintenant, Pauline, tu as franchi le seuil de la résidence de l'éternelle joie, veille sur les membres de ta famille que tu aimes tant, veille sur tes compagnes en Sainte-Croix avec qui tu as partagé la mission de l'Église.